

Vivre les camps autrement

Mourmelon ou les Garrigues, comme les autres camps nationaux, sont considérés par beaucoup comme des garnisons défavorisées. L'inquiétude des nouveaux affectés quant à la qualité de vie sur les camps est souvent palpable dès leur arrivée. Réponse.

Quand vous l'interrogez sur la condition du personnel au groupement de camps de Mourmelon, le lieutenant-colonel Lecerf, chef de corps et commandant d'armes, répond sans détours : « *Je souhaite apaiser les craintes. Tout est mis en œuvre pour que nos soldats se sentent d'emblée chez eux* ». Dans le camp, de nombreuses prestations compensatoires sont accessibles aux militaires et à leurs ayants droits, à des conditions très avantageuses. A Mourmelon, ils vont pouvoir découvrir le golf, s'initier au tir à l'arc, pratiquer l'équitation, poursuivre la natation, participer à des ateliers photo ou à des jeux de rôle, suivre des cours de cuisine ou de peinture sur porcelaine et bénéficier des moyens de garde d'enfants. Et le chef de corps d'ajouter : « *Tout cela se fait dans le cadre d'un partenariat humain harmonieux avec la commune et les régiments de la garnison, pour qui tous les efforts sont faits pour faciliter l'accueil, l'intégration et le bien être de chacun. La vie en camp c'est un peu comme la cordée en montagne : les "pionniers" sont soudés entre eux et tracent vers un même but* ».

Sources d'épanouissement

Au début, souvent déçus et sceptiques, car, il faut bien le reconnaître, l'affectation dans un camp national n'est pas la mutation la plus convoitée, les militaires trouvent très vite des sources d'épanouissement. « *Nous avons coutume de dire que les gens viennent en pleurant et repartent en pleurant* », témoigne le lieutenant-colonel Breton, chef du Bureau formation, instruction et activités (BFIA) de Mourmelon. Le personnel des camps bénéficie de nombreuses associations, à l'instar de celles du Club sportif et artis-



▶ Le personnel des camps bénéficie de nombreuses associations, à l'instar de celles du Club sportif et artistique qui propose autant pour les enfants que pour les grands.

tique de garnison (CSAG) de Mourmelon décrites plus haut. A défaut, des palliatifs sont trouvés. A titre d'exemple, le lieutenant-colonel Klepper, commandant d'armes du camp des Garrigues, raconte ne pas avoir les moyens de mettre en place de telles infrastructures. « *En revanche, nous entretenons d'excellentes relations avec le 4^e Régiment du matériel, la Base aéronavale et la gendarmerie. Nos personnels ont la possibi-*

lité d'adhérer à leurs clubs ou associations ».

Et de poursuivre : « *Ceci dit, la plupart du personnel du camp habite à l'extérieur de Nîmes. Ils sont disséminés dans des petites communes. Et vu que la moitié du personnel est civile et qu'ils sont tous bien implantés, ils préfèrent adhérer aux clubs de leurs villes et villages respectifs. Ici, la création de clubs sportifs et artistiques ne se justifie pas* ».



Foyers et logement

Au Groupement de camps de Canjuers, l'ouverture d'une supérette de 250 m² au sein du foyer en août 2003 a permis de répondre aux demandes du personnel du camp et des troupes en manœuvre. Ici, on s'approvisionne en denrées et équipements courants (produits d'hygiène, alimentation et effets militaires). Une aubaine ! Canjuers a beau être le plus grand camp d'Europe, il n'en demeure pas moins très isolé. Les camps mettent parallèlement en place tout un panel de services par le biais des foyers (laveries, bornes Internet, distributeurs de billets, presse, tabac, boissons, snacks, etc.). L'avantage, c'est que tout est centralisé. Mieux, ces foyers font figure de lieu de détente et de convivialité. Les militaires affectés dans les camps entraînent souvent avec eux conjoint



► A Canjuers, l'ouverture d'une supérette de 250 m² au sein du foyer a permis de répondre aux demandes du personnel du camp et des troupes en manœuvre.



Horaires atypiques

Ces quelques informations sur la vie privée dans les camps nationaux brossent un tableau moins sombre de la vie en camps, mais ne disent pas tout sur les conditions de travail. Le capitaine Faroux, officier tir du camp de Mourmelon affirme : « Ici, une même personne peut exercer plusieurs métiers. Etre au service des unités en manœuvre et contribuer à l'entretien de cette capacité d'entraînement impose une charge de travail importante. Compte tenu du nombre limité de personnel, il ne faut pas compter ses heures ». Le capitaine Tennevin, commandant la compagnie de camp du groupement de camps de Mourmelon, précise : « Nous avons un excellent confort de vie. Certes les amplitudes horaires sont importantes. Cela dit, celles-ci sont toujours programmées à l'avance, nous pouvons donc nous organiser. La charge de travail conséquente en semaine est équilibrée par le week-end en famille. C'est agréable de ce

côté-là ! Un luxe par rapport aux régiments des forces. » Il poursuit : « Un passage en camp permet de se ménager une période de stabilité. Les gens ne sont pas destinés à partir en opérations extérieures ou en missions de courte durée, bien que certains soient projetés en missions individuelles. » Et de renchérir : « Les jeunes célibataires ne voient pas cette affectation d'un même oeil parce qu'ils ont envie de sortir, de rencontrer de nouveaux visages. Pourtant, lorsque vous êtes jeunes parents, vous êtes ravis de trouver le bon équilibre entre vie familiale et vie professionnelle ». Et cela contribue-t-il peut-être à donner une impulsion nouvelle dans le travail ? « Quand je me suis entendu dire que j'étais muté à Mourmelon, hors de ma spécialité, j'ai cru que j'allais m'ennuyer. Aujourd'hui, je m'y plais : mon travail est varié et il est porteur d'exigences que l'on ne soupçonne pas », confie le capitaine Tennevin. ■

et enfants. Pour les aider à s'installer, ils ont la possibilité de louer un logement du parc locatif des armées à des prix très raisonnables. « Notre logement est plus que correct. La structure initiale a près de 40 ans mais l'ensemble du lotissement a été rénové il y a deux ans », explique le sergent Bon, heureuse bénéficiaire d'un appartement à la résidence De Lattre de Tassigny de Mourmelon.



► Exemple du parc locatif des armées, ici au camp de Valdahon, résidence Le chamois.